

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

21 septembre 2005

**OPÉRATIONS EXTÉRIEURES DE
LA DÉFENSE - 2005**

Échange de vues

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE LA DÉFENSE NATIONALE
PAR
M. Patrick MORIAU

SOMMAIRE

- I. Exposé introductif du capitaine de vaisseau
Jean-Paul Robyns, chef de la division opérationnelle
des Forces armées 3
- II. Discussion 4

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

21 september 2005

**BUITENLANDSE OPERATIES VAN
LANDSVERDEDIGING - 2005**

Gedachtewisseling

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE LANDSVERDEDIGING
UITGEBRACHT DOOR
DE HEER **Patrick MORIAU**

INHOUD

- I. Inleidende uiteenzetting van Kapitein-ter-zee
Jean-Paul Robyns, hoofd van de afdeling operaties
van de Krijgsmacht 3
- II. Bespreking 4

**Composition de la commission à la date du dépôt du rapport /
Samenstelling van de commissie op datum van indiening van het verslag:
Président/Voorzitter : Philippe Monfils**

A. — Titulaires / Vaste leden :

VLD Stef Goris, Ingrid Meeus, Hilde Vautmans

PS Jean-Pol Henry, Alain Mathot, Bruno Van Grootenbrulle

MR Robert Denis, Daniel Ducarme, Philippe Monfils,

sp.a-spirit David Geerts, Dalila Douifi, Walter Muls

CD&V Pieter De Crem, Theo Kelchtermans

Vlaams Belang Staf Neel, Luc Sevenhans

cdH Brigitte Wiaux

B. — Suppléants / Plaatsvervangers :

Miguel Chevalier, Georges Lenssen, Karel Pinxten, Ludo Van Campenhout

Mohammed Boukourna, André Frédéric, Patrick Moriau, Annick Saudoyer

François Bellot, Hervé Hasquin, Josée Lejeune, Jean-Pierre Malmendier

Patrick Lansens, Jan Peeters, Koen T'Sijen, Inga Verhaert

Roel Deseyn, Luc Goutry, Trees Pieters

Nancy Caslo, Ortwin Depoortere, Bert Schoofs

Benoît Drèze, Melchior Wathelet

cdH	: Centre démocrate Humaniste
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
ECOLO	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales
FN	: Front National
MR	: Mouvement Réformateur
N-VA	: Nieuw - Vlaamse Alliantie
PS	: Parti socialiste
sp.a - spirit	: Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht.
Vlaams Belang	: Vlaams Belang
VLD	: Vlaamse Liberalen en Democraten

Abréviations dans la numérotation des publications :

DOC 51 0000/000 : Document parlementaire de la 51e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif

QRVA : Questions et Réponses écrites

CRIV : Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)

CRABV : Compte Rendu Analytique (couverture bleue)

CRIV : Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)

PLEN : Séance plénière

COM : Réunion de commission

MOT : Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)

Afkorting en bij de nummering van de publicaties :

DOC 51 0000/000 : Parlementair document van de 51e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer

QRVA : Schriftelijke Vragen en Antwoorden

CRIV : Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)

CRABV : Beknopt Verslag (blauwe kaft)

CRIV : Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)

PLEN : Plenum

COM : Commissievergadering

MOT : Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants

Commandes :
Place de la Nation 2
1008 Bruxelles
Tél. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.laChambre.be

Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers

Bestellingen :
Natieplein 2
1008 Brussel
Tel. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.deKamer.be
e-mail : publicaties@deKamer.be

MESDAMES, MESSIEURS,

Au cours de sa réunion du 29 juin 2005, la commission a été informée par M. André Flahaut, ministre de la Défense, de la situation en ce qui concerne les différentes opérations extérieures auxquelles participe le département de la Défense nationale. Il a ensuite procédé à un échange de vues avec les membres de la commission à ce sujet. En application de l'article 32 du Règlement de la Chambre, il a été décidé de rédiger un rapport au sujet de cette réunion, rapport qui sera publié sous la forme d'un document parlementaire.

Après une brève introduction par M. André Flahaut, ministre de la Défense, le capitaine de vaisseau Robyns prend la parole, avec l'accord de la commission.

I. — EXPOSÉ INTRODUCTIF DU CAPITAINE DE VAISSEAU JEAN-PAUL ROBYNS, CHEF DE LA SECTION OPÉRATIONS DES FORCES ARMÉES

Le capitaine de vaisseau Robyns articule son exposé autour des points suivants: les opérations menées dans les Balkans, en Afrique et en Afghanistan, les autres missions et l'intervention de la marine.

1. Les Balkans

En ce qui concerne les Balkans, la mission de la KFOR, basée sur la résolution 1244 des Nations unies, reste inchangée. Son objectif principal est de créer un environnement de sécurité. Il importe toutefois de noter que la situation au Kosovo évolue favorablement. Un nouveau concept opérationnel est par conséquent développé, mettant l'accent sur les missions de liaison et sur le monitoring. Dans le cadre de la KFOR, nos troupes collaboreront à l'avenir avec la Mongolie.

L'opération Althea en Bosnie fait suite à l'opération de la SFOR (*Stabilisation force*) par l'Eufor. L'objectif premier consiste également à créer un environnement de sécurité. Les forces belges sont présentes avec quatre hélicoptères et six UAV (avions sans pilote) seront également déployés.

2. L' Afrique

En ce qui concerne l'Afrique, l'essentiel de la présence se situe en République démocratique du Congo. Les missions réalisées à ce jour au Congo sont relativement nombreuses. Une des missions principales encore à effectuer est la formation continue des cadres de trois brigades qui vont être formées.

DAMES EN HEREN,

Tijdens haar vergadering van 29 juni 2005 heeft de heer André Flahaut, minister van Landsverdediging, de commissie op de hoogte gebracht van de stand van zaken in de verschillende buitenlandse operaties waaraan het departement van Landsverdediging deelneemt. Vervolgens heeft hij daarover met de leden van de commissie van gedachten gewisseld. Met toepassing van artikel 32 van het reglement van de Kamer werd beslist van deze vergadering een verslag op te stellen, dat als parlementair stuk wordt gepubliceerd.

Na een korte inleiding door de heer André Flahaut, minister van Landsverdediging, neemt kapitein-ter-zee Robyns, met toestemming van de commissie, het woord.

I. — INLEIDENDE UITEENZETTING VAN KAPITEIN-TER-ZEE JEAN-PAUL ROBYNS, HOOFD VAN DE AFDELING OPERATIES VAN DE KRIJGSMACHT

Kapitein-ter-zee Robyns onderscheidt in zijn betoog volgende onderverdeling: de operaties in de Balkan, in Afrika en in Afghanistan, andere opdrachten en het optreden van de marine.

1. De Balkan

Wat de Balkan betreft blijft de missie van de KFOR, gebaseerd op VN-resolutie 1244, ongewijzigd. In hoofdzaak is deze gericht op het scheppen van een veilige omgeving. Van belang is wel er op te wijzen dat de situatie in Kosovo in gunstige zin evolueert. Een nieuw operationeel concept wordt als gevolg hiervan ingevoerd waarbij de nadruk op verbindingso opdrachten en monitoring komt te liggen. In het kader van de KFOR zal in de toekomst worden samengewerkt met Mongolië.

De operatie Althea in Bosnië is de opvolging van de SFOR (*stabilisation force*)-operatie, door de Eufor. De eerste doelstelling bestaat eveneens uit de creatie van een veilige omgeving. De Belgische Krijgsmacht is aanwezig met 4 helikopters, en zal in het kader van Althea ook zes UAV's (onbemande vliegtuigen) inzetten.

2. Afrika

Voor Afrika, neemt de aanwezigheid in de Democratische Republiek Congo de belangrijkste plaats in. De tot nu toe in Congo uitgevoerde opdrachten zijn vrij talrijk. Een van de belangrijkste nog uit te voeren opdracht is de voortgezette vorming van de kaders van drie nieuw te vormen brigades.

Au Bénin, la Belgique, en collaboration avec les forces armées béninoises, s'est engagée dans la mission de l'ONUCI (mission de l'Organisation des Nations unies en Côte d'Ivoire); la Belgique fournit au détachement béninois un appui en termes de matériel, de formation et d'entretien. La participation du Bénin à la MONUC bénéficie également du soutien de l'armée belge.

En Afrique, la Belgique met par ailleurs des militaires à la disposition de l'UNMIS (*United Nations Mission in Sudan*) et de l'AMIS (*African Union Mission in Sudan*).

Enfin, un nombre limité d'effectifs sont encore présents en Côte d'Ivoire (officiers de liaison et agents de sécurité), au Rwanda (agents de sécurité) et au Burundi (agents de sécurité et ONUB). Dix camions ont été offerts au Niger.

3. Afghanistan

Les troupes belges participent au fonctionnement du quartier général de l'ISAF; elles assurent le fonctionnement de l'aéroport de Kaboul et se chargent de la plus grande partie du transport aérien (en collaboration avec le Portugal). Des avions de combat F-16 seront bientôt également engagés. Enfin, la Belgique est également impliquée dans le nouveau quartier général de la région Nord et elle participe au fonctionnement de la *provincial reconstruction team* de Kunduz, en collaboration avec des militaires allemands.

4. Autres missions

Ces missions ont trait à l'*United Nations Truce Supervision Operation (UNTSO)* – opération menée au Moyen-Orient) et à l'*UN Military Observer Group for India and Pakistan (UNMOGIP)*, à la disposition desquels sont mis respectivement quatre et un militaires belges.

5. Marine

La flotte de déminage a été déployée devant la côte de Lituanie et de Lettonie dans le cadre des opérations *MCOPLIT* et *Open Spirit*, en vue de draguer des munitions et des mines de guerre immergées. La frégate Westdiep participera d'octobre à décembre 2005 à l'opération *Endeavour* dans le cadre de la lutte contre le terrorisme en Méditerranée.

II. — DISCUSSION

Mme Ingrid Meeus (VLD) fait observer que la *Bundeswehr* allemande a perdu récemment deux hommes dans les environs de Kunduz. On a évoqué la thèse de l'accident et celle de l'attentat. L'armée belge a-t-elle

In Benin is België, samen met de Beninse strijdkrachten, geëngageerd in de ONUCI-missie voor Ivoorkust; België ondersteunt het Benins detachement met materieel, vorming en onderhoud. De participatie van Benin aan de MONUC wordt eveneens door het Belgisch leger ondersteund.

België stelt in Afrika ook militairen ter beschikking van de UNMIS (*United Nations Mission in Sudan*) en de AMIS (*African Union Mission in Sudan*).

Tenslotte zijn er nog een beperkt aantal personen aanwezig in Ivoorkust (verbindingsofficieren en veiligheidsagenten), in Rwanda (veiligheidsagenten) en in Burundi (veiligheidsagenten en ONUB). Aan Niger worden 10 vrachtwagens geschonken.

3. Afghanistan

De Belgische troepen nemen deel aan de werking van het hoofdkwartier van ISAF; zij staan in voor de werking van de luchthaven van Kabul en nemen het grootste deel van het luchttransport (in samenwerking met Portugal) voor hun rekening. Binnenkort worden ook F-16 gevechtsvliegtuigen ingezet. Tenslotte participeert België ook, in de regio Noord, aan het nieuw opgericht hoofdkwartier, en in de werking van het *provincial reconstruction team* te Kunduz, samen met Duitse militairen.

4. Andere opdrachten

Deze hebben betrekking op de *United Nations Truce Supervision Operation (UNTSO)* in het Midden-Oosten, en de *UN Military Observer Group for India and Pakistan (UNMOGIP)* waarbij respectievelijk, vier en één Belgische militair ter beschikking staan.

5. Marine

De mijnenbestrijdingsvloot werd ingezet voor de kust van Litouwen en Letland in het kader van de operaties *MCOPLIT* en *Open Spirit* ter opruiming van gedumpte munitie en oorlogsmijnen. Het fregat Westdiep neemt deel aan de operatie *Endeavour* in het kader van de terrorismebestrijding in de Middellandse zee, van oktober tot december 2005.

II. — BESPREKING

Mevrouw Ingrid Meeus (VLD) merkt op dat de Duitse *Bundeswehr* recent twee manschappen verloor in de buurt van Kunduz. Er wordt zowel van een ongeluk als van een aanslag gewag gemaakt. Werd het Belgische

reçu en la matière des informations de la part des autorités allemandes? Le commandement de l'armée a-t-il connaissance d'une menace éventuelle visant les militaires occidentaux dans cette région? Comment le centre des opérations évalue-t-il la situation à l'heure actuelle et quelles mesures prévoit-on de prendre?

M. Philippe Monfils (MR), président, se réfère au dossier de la défense européenne et demande si des projets sont en préparation visant à faire intervenir les Forces armées dans d'autres régions que celles où elles sont aujourd'hui présentes.

Il s'enquiert, en outre, du point de vue des nouveaux États membres, les anciens pays du bloc de l'Est, qui ont toujours marqué une certaine réticence à l'égard du concept de défense européenne. L'exemple des petits États baltes montre qu'ils recherchent surtout la protection de l'OTAN. Laissent-ils toutefois entrevoir un changement d'attitude en faveur d'une défense européenne et d'une participation à celle-ci?

L'intervenant s'enquiert également de la relation entre l'Eurocorps et l'OTAN.

Enfin, il renvoie à la préfiguration de l'Agence européenne de défense, à laquelle participent déjà différents pays, dont la Belgique. Le ministre pense-t-il que l'agence aura un plus grand impact que celui des tâches actuelles de coordination, recherche et développement de certains projets (par exemple, A400M). Observe-t-on une volonté politique en ce sens chez les ministres européens de la Défense?

M. André Flahaut, ministre de la Défense, confirme que le commandement de l'armée est effectivement informé de ce qui se passe à l'ISAF, qui dispose de son propre réseau d'information. *In casu*, il s'agissait d'un accident, ce qui a été confirmé par les autorités allemandes. Les mesures et prescriptions de sécurité demeurent particulièrement élevées en Afghanistan.

Selon le ministre, la relation entre la défense européenne et l'OTAN constitue une des questions névralgiques du moment. Il renvoie à l'intervention de la défense européenne en Bosnie (à laquelle participe la Belgique), au Darfour (où l'Europe joue un rôle moteur, en collaboration avec l'Union africaine) ainsi qu'en République démocratique du Congo (Eusec) où elle est chargée du suivi de la première brigade intégrée. L'Europe se manifeste par conséquent bien à l'extérieur dans le domaine de la défense.

Il n'est pas à exclure qu'après le Darfour, on donnera plus de poids à l'intervention au Congo. Tant M. Solana, Haut Représentant pour la politique étrangère et de

leger hierover door de Duitse overheid op de hoogte gebracht? Heeft de legerleiding weet van een mogelijke dreiging tegen Westerse militairen in die regio? Hoe evalueert het centrum van operaties de situatie op dit ogenblik en welke maatregelen worden in het vooruitzicht gesteld?

De heer Philippe Monfils (MR), voorzitter, verwijst naar het dossier van de Europese defensie en informeert of er thans projecten op het getouw staan die erop gericht zijn om in nog andere gebieden op te treden dan die waar de Krijgsmacht thans reeds aanwezig is.

Hij vraagt verder naar het standpunt van de nieuwe lidstaten, vroegere Oostbloklanden, die steeds een reticente houding hebben aangenomen tegenover het concept van een Europese defensie. Het voorbeeld van de kleine Baltische staten toont aan dat zij vooral de bescherming van de Navo zoeken. Valt er echter een wijziging in hun houding ten gunste van een Europese defensie, en een participatie hierin, waar te nemen?

De spreker vraagt ook om toelichting bij de relatie tussen het Eurocorps en de Navo.

Tenslotte, verwijst hij naar de voorafbeelding van het Europees defensieagentschap, waarin reeds verschillende landen, België inbegrepen, participeren. Denkt de minister dat het agentschap een grotere slagkracht zal krijgen die verder reikt dan de huidige taken van coördinatie, onderzoek en ontwikkeling van bepaalde projecten (bv. A400M). Is er daartoe een politieke wil aanwezig bij de Europese ministers van Landsverdediging?

De heer André Flahaut, minister van Landsverdediging, bevestigt dat de Belgische legerleiding uiteraard wordt geïnformeerd over wat zich voordoet bij Isaf, dat over een eigen informatienetwerk beschikt. In casu ging het om een ongeluk, wat door de Duitse autoriteiten werd bevestigd. De veiligheidsmaatregelen en -voorschriften blijven bijzonder hoog in Afghanistan.

Volgens de minister is de relatie tussen de Europese defensie en de Navo een van de actuele kernvraagstukken. Hij verwijst naar het optreden van de Europese defensie in Bosnië (waar België aan deelneemt), in Darfour (waar Europa in samenwerking met de Afrikaanse Unie, een leidende rol speelt) en ook in de Democratische republiek Congo (Eusec) waar zij belast is met de opvolging van de eerste geïntegreerde brigade. Europa manifesteert zich bijgevolg wel degelijk naar buitenuit op het gebied van defensie.

Het valt niet uit te sluiten dat, na Darfour, meer gewicht in de schaal zal worden gelegd bij het optreden in Congo. Zowel de heer Solana, Hoge vertegenwoordiger

sécurité commune de l'Union européenne, que M. Barosso, président de la commission de l'Union européenne, sont favorables à un engagement européen dans le processus de transition congolais. D'autres pays manifestent d'ailleurs aussi de l'intérêt pour une intervention au Congo, dans laquelle la Belgique joue tout de même un rôle de pionnier, en relation étroite avec l'Afrique du Sud. Le succès de l'opération au Congo dépend de la collaboration étroite entre les pays européens (le groupe où la Belgique joue un rôle de *leader*) et les pays africains (où l'Afrique du Sud joue ce rôle).

Pour répondre à la question de la présence européenne en dehors des régions précitées, il y a lieu de faire référence à l'intervention de l'Eurocorps en Afghanistan et en Macédoine. Le déploiement de troupes belges et françaises en Ituri peut également être mentionné ici.

L'intervention de l'Union européenne en matière de défense se poursuivra certainement à l'avenir. La capacité est présente, et la volonté politique l'est assurément aussi en Belgique. Cela n'empêche pas certains autres États membres d'être moins enclins à faire confiance à l'Europe et à mettre leurs troupes à disposition pour ce type d'opérations, si elles ont lieu en dehors du cadre de l'OTAN.

La création d'une défense européenne est indispensable. Étant donné qu'il n'y a qu'un seul budget, une seule armée et un seul ensemble d'équipements disponibles dans les différents pays, il relève du bon sens d'affirmer que la défense européenne gagnera en efficacité et en interopérabilité si l'on crée une agence européenne de défense. Une défense européenne plus performante renforcera également la position des pays européens au sein de l'OTAN, ce qui renforcera aussi l'OTAN lui-même, et, partant, le lien transatlantique. Il existe donc une complémentarité réelle entre les deux.

Sans défense européenne, le continent, qui est tout de même une grande puissance économique et démographique, dépendra toujours d'une autre grande puissance pour sa protection, sa visibilité et le soutien à sa politique étrangère. Surtout en ce qui concerne ce dernier aspect, une défense européenne viendrait à point lorsque, par exemple, l'Union européenne désire soutenir le processus de paix au Moyen-Orient.

Selon le ministre, la position du secrétaire général de l'Otan relève davantage de la complémentarité que de l'opposition. Dans un passé qui n'est pas si lointain, on opposait la défense européenne et l'Otan. D'aucuns estimaient que l'Europe était incapable de mener des

ger voor het gemeenschappelijk buitenlands en veiligheidsbeleid van de Europese Unie, als de heer Barosso, voorzitter van de EU-commissie, zijn voorstander van een Europees engagement in het Congolees transitieproces. Overigens tonen ook nog andere landen belangstelling voor een optreden in Congo, waar België toch, in nauw verband met Zuid-Afrika, een voortrekkersrol speelt. Het succes van de operatie in Congo hangt af van de nauwe samenwerking tussen de Europese landen (de groep waarin België als *leader* optreedt), en de Afrikaanse (waarin Zuid-Afrika deze rol op zich neemt).

Op de vraag naar een Europese aanwezigheid buiten voornoemde gebieden, moet worden verwezen naar het optreden van het Eurocorps in Afghanistan en Macedonië. De ontplooiing, samen met Frankrijk, van Belgische troepen te Ituri valt eveneens onder die noemer.

Het optreden van de EU inzake defensie zal in de toekomst zeker worden verdergezet. De capaciteit is er, en langs Belgische zijde is de politieke wil zeker aanwezig. Dit verhindert niet dat bepaalde lidstaten minder geneigd zijn om Europa vertrouwen te schenken en hun troepen, indien dit buiten Navo-verband gebeurt, voor dergelijke operaties ter beschikking te stellen.

Een Europese defensie is noodzakelijk. Daar er in de landen maar één budget, één leger en één geheel van uitrusting, ter beschikking staan, gebiedt het gezond verstand te stellen dat de Europese defensie aan efficiëntie en interoperabiliteit zal winnen door de creatie van een Europees defensieagentschap. Een performantere Europese defensie zal ook leiden tot een sterkere positie van de Europese landen in de schoot van de Navo. Hierdoor wordt ook de Navo versterkt en bijgevolg ook de transatlantische band. Er bestaat bijgevolg een reële complementariteit tussen beide.

Zonder Europese defensie, zal het continent, dat toch een economische en demografische grootmacht is, steeds afhangen van een andere grootmacht voor zijn bescherming, zijn zichtbaarheid en de steun voor zijn buitenlands beleid. Vooral dit laatste kan de ondersteuning door middel van een Europese defensie best gebruiken wanneer bijvoorbeeld de EU in het Midden-Oosten het vredesproces wil steunen.

De secretaris-generaal van de Navo, meent de minister, leunt dichter aan bij de stelling van de complementariteit dan bij die van de tegenstelling. Het is nog niet zo lang geleden dat de Europese defensie en de Navo tegenover elkaar werden gesteld. Sommi-

opérations (l'exemple de l'Eurocorps prouve le contraire), voire d'en reprendre le commandement (ex. en Macédoine).

La défense européenne est une réalité qui se construit jour après jour, et qui peut également intervenir efficacement dans le cadre de l'Otan. La présence de l'Eurocorps agissant pour le compte de l'Otan en Afghanistan est le meilleur exemple de cette complémentarité. L'Eurocorps, qui est aujourd'hui à la disposition de l'Otan, pourrait toutefois également se voir confier d'autres affectations à la suite d'une décision purement européenne.

Il n'existe pas de conseil européen formel des ministres de la Défense mais on a pallié cette absence avec pragmatisme en demandant aux ministres des Affaires étrangères de l'UE d'entériner formellement les décisions de leurs homologues de la Défense. La coopération entre militaires et diplomates est essentielle à cet égard.

Eu égard à la position des nouveaux États membres, le ministre évoque la période 2000-2001, lorsque ces États considéraient l'adhésion à l'Otan comme la priorité numéro 1. On assiste actuellement à un renversement des priorités, surtout dans le chef des États baltes. Mais il faut comprendre ces pays qui, d'une certaine manière, redoutent toujours de perdre leur intégrité territoriale. L'envoi de 4 avions F-16 belges pour surveiller l'espace aérien aux frontières extérieures de l'alliance a dès lors reçu récemment un accueil enthousiaste de la part de l'Otan. Le contexte de la guerre froide n'a pas encore tout à fait disparu pour certains pays. Un progrès est néanmoins notable.

Le ministre est convaincu que la réussite de la coopération multilatérale dépend du succès de la coopération et des relations bilatérales préalables. C'est pourquoi il continuera d'accorder une attention particulière aux relations bilatérales.

À l'heure actuelle, on peut parler d'une réelle inversion des priorités dans les pays concernés. Lorsqu'à l'époque, ceux-ci ont choisi l'OTAN comme première priorité, le ministre leur a demandé s'ils avaient, sur le plan budgétaire, les moyens de supporter une adhésion à part entière à l'OTAN et de se conformer aux normes de l'OTAN. Il lui a été répondu que la volonté politique, soutenue par l'opinion publique, permettrait certainement de dégager les moyens d'investissement requis par ce choix. Depuis lors, il s'est avéré toutefois que ces pays font d'autres choix politiques. Leur opinion publique n'accepte vraisemblablement plus que l'adhésion à l'OTAN absorbe tant de moyens, alors qu'il

gen vonden Europa niet capabel om operaties te leiden (het voorbeeld van het Eurocorps toont het tegenovergestelde aan) of over te nemen (bv. Macedonië).

De Europese defensie is een realiteit die dag na dag verder wordt opgebouwd en die ook in Navo-verband efficiënt kan optreden. De aanwezigheid van het Eurocorps voor rekening van de Navo in Afghanistan is het beste voorbeeld van voornoemde complementariteit. Het Eurocorps, dat ter beschikking van de Navo staat, zou echter ook, als gevolg van een louter Europese beslissing, ergens anders kunnen worden ingezet.

Er bestaat geen formele EU-raad van ministers van defensie, maar dit wordt pragmatisch opgelost doordat de EU-ministers van defensie hun beslissingen door de EU-ministers van buitenlandse zaken formeel laten bevestigen. De samenwerking tussen militairen en diplomaten is in deze essentieel.

Wat de houding van de nieuwe lidstaten betreft, verwijst de minister naar de periode 2000-2001 toen zij het Navo-lidmaatschap nog als de hoogste prioriteit beschouwden. Thans is er sprake van een omkering van de prioriteiten, zeker bij de Baltische staten. Er dient begrip te worden opgebracht voor het feit dat deze landen nog steeds een zekere vrees voor hun territoriale integriteit kennen. Het zenden van 4 Belgische F-16 toestellen ter bewaking van hun luchtruim, aan de buitengrenzen van de alliantie, werd dan ook recentelijk door de Navo warm toegejuicht. De Koude oorlogcontext is voor sommige landen nog niet helemaal verdwenen. Niettemin is er verbetering merkbaar.

De minister is er van overtuigd dat het slagen van de multilaterale samenwerking afhangt van het succes van de voorafgaandelijke bilaterale samenwerking en relaties. De bilaterale relaties zullen bijgevolg de bijzondere aandacht van de minister blijven krijgen.

In de betrokken landen kan men thans van een ware omkering van de prioriteiten gewagen. Toen zij destijds voor de Navo als eerste prioriteit kozen, stelde de minister hen de vraag of zij de budgettaire middelen hadden om een volwaardig Navo-lidmaatschap te kunnen dragen en aan de Navonormen te kunnen beantwoorden. Het antwoord was dat de politieke wil, gesteund door de publieke opinie, de nodige investeringsmiddelen voor die keuze zeker zou kunnen vrijmaken. Sindsdien is echter gebleken dat daar andere beleidskeuzes worden gemaakt. Hun publieke opinie aanvaardt blijkbaar niet langer de aanzienlijke opslorping van de middelen voor het Navo-lidmaatschap, terwijl er ook nog andere

existe encore d'autres besoins dans le domaine de l'en-seignement, du développement socio-économique, etc.

Le rejet récent de la constitution européenne ne peut toutefois ralentir les efforts axés sur une défense euro-péenne.

L'Agence européenne de défense résulte d'une initiative belge, prise à l'occasion de la présidence belge de l'Union européenne en 2001. Depuis 2004, l'Agence existe dans les faits et dispose d'un pouvoir de décision politique particulièrement élevé, puisque ce sont les ministres de la défense mêmes qui siègent au conseil d'administration. L'objectif n'est pas que l'agence se limite à la réalisation d'études théoriques. Elle abordera de manière pragmatique, réaliste et avec bon sens les problèmes qui se présentent, par exemple lors de la recherche des investissements nécessaires en matériel à moyen terme, afin de garantir une interoperabilité. Dans ce domaine, une approche plutôt collective viendra remplacer une approche purement nationale. De plus, on peut s'attendre à ce que l'Agence ait un effet «intégrateur». Elle progresse de manière continue et déterminée, et en particulier grâce aux efforts de Monsieur Solana. En outre, les remaniements ministériels opérés dans certains États membres entraînent parfois l'adoption d'une ligne davantage pro-européenne, contrairement à l'ancienne approche plus transatlantique (par exemple en Espagne, au Portugal).

En ce qui concerne la question de M. Monfils relative aux avions sans pilote, le ministre estime que ce dossier ne sera pas traité par l'Agence.

Il faut éviter en tous cas que l'Agence fasse double emploi avec ce que d'autres services réalisent déjà dans ce domaine. Elle doit faire disparaître les cloisons qui existent entre les différentes autorités nationales compétentes.

*
* *

M. Patrick Moriau (PS), rapporteur, s'étend sur ce qu'il appelle «la dérive» de l'OTAN.

Selon certaines sources américaines, le principal adversaire des États-Unis, à l'heure actuelle, n'est pas le terrorisme, mais bien la République populaire de Chine. La maîtrise de l'OTAN est dès lors, pour les États-Unis, de la plus haute importance.

behoefen zijn op het gebied van onderwijs, sociaal-economische ontwikkeling e.d.

Het recente afwijzen van de Europese grondwet mag de inspanningen gericht op een Europese defensie evenwel niet doen verminderen.

Het Europees defensieagentschap spruit voort uit een Belgisch initiatief, genomen naar aanleiding van het Belgisch EU-voorzitterschap in 2001. Sinds 2004 heeft het concreet gestalte gekregen en is het bekleed met een bijzonder hoog politiek beslissingsniveau doordat het de ministers van defensie zelf zijn die in de raad van bestuur zitting hebben. Het is niet de bedoeling dat het agentschap zich zal beperken tot het verrichten van theoretische studies. Het zal een pragmatische, realistische en op gezond verstand gestoelde benadering aannemen voor de problemen die zich aandienen, bijvoorbeeld bij het zoeken naar de noodzakelijke investeringen in materiaal voor de middellange termijn, teneinde interoperabiliteit te waarborgen. In dit domein zal een eerder collectieve benadering in de plaats komen van de zuiver nationale. Bovendien mag worden verwacht dat dit een integrerend effect zal hebben. Het agentschap vordert gestadig en met vastberadenheid, niet in het minste door de inspanningen van de heer Solana. Bovendien leiden de wijzigingen in de samenstelling van de regeringen van bepaalde lidstaten soms tot een meer pro-Europese koers, in tegenstelling tot een vroegere meer transatlantische benadering (vb. Spanje, Portugal).

Wat de vraag van de heer Monfils betreffende de onbemande vliegtuigen aangaat, meent de minister dat dit dossier niet door het agentschap zal worden behandeld.

In elk geval dient te worden vermeden dat het agentschap dubbel werk levert met wat andere diensten op dit terrein reeds verrichten. Het moet de schotten tussen de verschillende bevoegde nationale overheden doen verdwijnen.

*
* *

De heer Patrick Moriau (PS), rapporteur, wijdt uit over wat hij noemt het afdrijven van de Navo.

De grote tegenstander van de Verenigde Staten is, volgens bepaalde Amerikaanse bronnen, heden ten dage niet het terrorisme, maar eerder de Volksrepubliek China. De zeggenschap over de Navo is, in de ogen van de VS, dan ook van het grootste belang.

Si la défense collective de ses pays membres constituait l'objectif initial de l'OTAN (Article V de la Charte), de nombreuses choses ont changé depuis. À l'heure actuelle, les États-Unis estiment que l'OTAN doit surtout assurer une présence permanente sur le terrain tandis que les Européens sont plutôt favorables à une présence temporaire dans les régions où l'OTAN mène des opérations.

Comment le ministre conçoit-il, à cet égard, les opérations menées en Bosnie, en Afghanistan et au Kosovo? Il s'agit en effet de régions où une présence militaire étrangère sera encore requise longtemps dès lors que les problèmes qui s'y posent, dont les moindres ne sont pas économiques, sont loin d'être réglés. Une présence permanente dans ces régions semble par conséquent souhaitable.

Une autre forme de dérive, par rapport aux objectifs initiaux, réside dans le fait que le gouvernement des États-Unis tente d'associer les Européens à l'occupation des pays où ils sont présents. L'OTAN, qui est déjà associée à la formation des militaires irakiens, risque de devenir le bras militaire de la globalisation et de la pensée unique. Il en va de même en ce qui concerne le processus décisionnel au sein de l'OTAN, où le poids des États-Unis risque d'être prépondérant.

Au niveau européen, l'intervenant distingue trois axes: l'axe historique franco-allemand (fondateurs de la communauté européenne), l'axe constitué par la Grande-Bretagne, l'Espagne et l'Italie (qui se sont rangés du côté des États-Unis dans la guerre contre l'Irak) et enfin l'axe constitué par les nouveaux États membres de l'Europe de l'Est.

M. Moriau, qui appuie l'effort européen en matière de défense, demande comment le ministre entrevoit l'avenir de l'OTAN, compte tenu de l'attitude des États-Unis à l'égard de la Chine.

Le ministre croit que l'évolution qui se profile équivaut à une transformation en profondeur de l'OTAN. Après la chute du mur de Berlin, les objectifs de l'OTAN ont suscité des interrogations. Cela a débouché sur une redéfinition de la doctrine, une nouvelle stratégie pour la mise en œuvre de moyens militaires (auparavant, celle-ci était entièrement axée sur l'Est) et l'instauration d'un dialogue avec des pays comme la Russie et l'Ukraine. La guerre du Kosovo a démontré que l'Alliance disposait des compétences et de la capacité nécessaires pour intervenir dans sa zone.

De oorspronkelijk opdracht van de Navo lag in de collectieve bescherming van zijn lidstaten (artikel V van het handvest). Sederdien is er echter heel wat veranderd. De huidige Amerikaanse visie op de Navo is in hoofdzaak gericht op een permanente aanwezigheid op het terrein, terwijl de Europeanen eerder voorstander zijn van een tijdelijke aanwezigheid in gebieden waar de operaties worden uitgevoerd.

Hoe ziet de minister, in dit verband, de operaties in Bosnië, in Afghanistan, en in Kosovo? Het betreft gebieden waar de buitenlandse militaire aanwezigheid nog lang vereist zal zijn, omdat de problemen aldaar, waaronder de economische in niet geringe mate, nog ver van opgelost zijn. In die gebieden lijkt een permanente aanwezigheid dan wel weer aangewezen.

Een andere vorm van het zich verwijderen van de oorspronkelijke doelstellingen, bestaat erin dat de regering van de Verenigde Staten de Europeanen poogt te betrekken bij de bezetting van de landen waar zij aanwezig zijn. De Navo die nu toch wordt betrokken bij de opleiding van Iraakse militairen, dreigt te verworden tot de militaire arm van de globalisering en van het eenheidsdenken. Hetzelfde geldt voor de besluitvorming in de Navo, waar het overwicht van de Verenigde Staten al te zeer dreigt door te wegen.

In Europa onderscheidt de spreker drie assen: de historische as Frankrijk-Duitsland (stichters van de Europese gemeenschap), de as Groot-Brittannië-Spanje-Italië (die aan de zijde van de VS in de oorlog tegen Irak stonden) en tenslotte de groep van nieuwe Oost-Europese lidstaten.

De heer Moriau die de Europese defensie-inspanning steunt, vraagt hoe de minister de toekomst van de Navo ziet gelet op de VS-houding tegenover China.

De minister gelooft dat men thans voor een evolutie staat die neerkomt op een transformatie in de diepte van de Navo. Na de val van de Berlijnse muur rezen vragen over de doelstellingen van de Navo. Dit leidde tot een herdefiniëring van de doctrine en een andere strategie voor de inzet van militaire middelen (vroeger was deze volledig op het Oosten gericht), alsook tot dialoog met landen als Rusland en Oekraïne. De oorlog in Kosovo toonde aan dat de alliantie de bevoegdheid en de capaciteit had op te treden in haar zone.

Ensuite furent organisées des opérations en dehors de sa zone de compétence. L'attentat du 11 septembre 2001 donna lieu à une première prise de conscience et à la première application de l'article V de la Charte de l'OTAN (solidarité entre les États membres). Pour l'intervention en Afghanistan, le gouvernement américain décida toutefois rapidement de former aussi des coalitions en dehors de l'OTAN également, sur une base volontaire, donnant ainsi lieu aux opérations *enduring freedom* et Isaf.

Dans le cas de l'Afghanistan, l'intervention de l'OTAN se justifiait encore, un des alliés ayant été attaqué. Étant donné que l'existence d'un lien entre l'Irak et l'Afghanistan n'a pas encore été démontrée, une intervention de l'OTAN en Irak était toutefois beaucoup plus difficile: certains membres ont dès lors rejeté cette possibilité. La procédure de prise de décision, jusqu'alors régie par le consensus, fut par conséquent adaptée: on y introduisit le concept d'«abstention constructive», qui permet que certains membres ne s'opposent pas à ce que d'autres participent à l'opération. Ce mécanisme n'empêche toutefois pas que des problèmes de financement se posent par la suite.

Le gouvernement belge souscrit aux objectifs de l'alliance; il accepte que celle-ci puisse intervenir en dehors de sa zone de compétence et que la décision de procéder à une opération soit une décision politique, reflétant un consensus (éventuellement assorti d'une abstention constructive), qui doit être prise conformément à l'article V ainsi qu'aux décisions de l'ONU en la matière.

Pour ce qui est du financement, un débat s'est engagé au sujet de différents aspects. L'un de ceux-ci concerne la part de chaque État membre dans le financement global du fonctionnement de l'Alliance. Certaines clés de répartition doivent être réexaminées à la suite de l'adhésion de nouveaux États membres. La question est de savoir si ces clés de répartition devront être revues pour tous les États membres ou si certains y échapperont. Un autre point de discussion concerne la participation solidaire des membres aux opérations et les critères de répartition de ces charges. Pour le reste, des problèmes spécifiques se posent encore à propos, par exemple, du financement de la reconstruction de l'aéroport de Kaboul, dont on peut se demander s'il incombe à l'Otan, étant donné qu'il s'agit plutôt de reconstruction économique. Les mêmes considérations s'appliquent, *mutatis mutandis*, à l'Irak. Ainsi, la décision de créer un centre de formation pour les militaires irakiens implique également la mise sur pied d'un fonds de financement (auquel la Belgique participe à concurrence de 300 000 euros). Qui plus est, ce financement ne se limite pas aux coûts initiaux. Une fois créé, le cen-

Nadien kwamen operaties die zich afspelen buiten haar bevoegdheidszone. De aanslag van 11 september 2001 leidde tot een eerste bewustwording en tot de eerste toepassing van artikel V van het Navo-handvest (solidariteit onder de lidstaten). De Amerikaanse regering besloot echter al snel om voor het optreden in Afghanistan ook buiten Navo-verband coalities te vormen op grond van vrijwilligheid, leidend tot de operaties *enduring freedom* en Isaf.

Voor Afghanistan was het Navo-optreden nog te verantwoorden gelet op de aanval op een van de bondgenoten. Omdat de band tussen Irak en Afghanistan nog steeds niet is aangetoond, lag een Navo-optreden in Irak echter veel moeilijker: sommige lidstaten hebben geweigerd. Als gevolg daarvan werd de besluitvormingsregel van de consensus aangepast met het concept van de constructieve onthouding, wat toelaat dat bepaalde leden er zich niet tegen verzetten dat andere deelnemen aan de operatie. Dit belet echter niet dat nadien de problematiek van de financiering rijst.

De Belgische regering onderschrijft de doelstellingen van de alliantie; zij aanvaardt dat die buiten haar bevoegdheidszone kan optreden en dat de beslissing tot een operatie een, bij consensus genomen (eventueel gepaard gaand met een constructieve onthouding), politieke beslissing is die in overeenstemming met artikel V, en eveneens met de relevante VN-beslissingen, dient te worden getroffen.

Inzake de financiering is er een discussie ontstaan met verschillende aspecten. Een ervan heeft betrekking op het aandeel van elke lidstaat in de globale financiering van de functionering van de alliantie, waarbij bepaalde verdeelsleutels moeten worden herzien als gevolg van de toetreding van nieuwe leden. De vraag hierbij is of deze verdeelsleutels voor alle leden zullen worden herzien of dat sommigen er aan ontsnappen. Vervolgens is er de discussie over de solidaire participatie van de leden aan operaties en de criteria op grond waarvan deze lasten worden verdeeld. Daarnaast doen zich nog specifieke problemen voor zoals bijvoorbeeld dit met betrekking tot de financiering van het herstel van de luchthaven van Kabul, waarbij de vraag kan worden opgeworpen of dit nog in een Navo-kader dient te worden gefinancierd daar het eerder om economische wederopbouw gaat. Voor Irak gelden *mutatis mutandis* dezelfde overwegingen. Zo brengt de beslissing tot de oprichting van een vormingscentrum voor Iraakse militairen ook de creatie van een financieringsfonds (waarvan België ten belope van 300.000 euro deelneemt) mee. Bovendien blijft het niet bij de initiële kosten. Na

tre devra être surveillé, etc. La Défense est donc confrontée à de nombreux nouveaux problèmes, liés à ses missions internationales, et ces problèmes ont un prix (la distance par rapport à la zone d'opérations est souvent déterminante en la matière).

En général, la décision de participer à une opération est prise relativement vite. Il est en revanche parfois plus compliqué d'organiser un retrait. Lorsque la Belgique a envisagé de retirer ses troupes de Bosnie, d'autres participants lui ont demandé de reconsidérer sa décision. Le fait que, pour certaines opérations, la Belgique a été présente depuis la première heure, joue bien entendu un rôle.

La situation est similaire au Kosovo. Pour l'heure, 50 bases militaires de divers pays y sont établies. N'est-il pas temps de démanteler progressivement une telle surcapacité et de mettre en œuvre avec diligence une solution politique pour cette province?

En Afghanistan aussi, il semble que la présence militaire sera encore nécessaire pendant un long moment. Cette situation requiert des moyens considérables au niveau des budgets, du matériel et du personnel, ce qui peut, à juste titre, amener à s'interroger, sûrement après un certain temps. À cet égard, il faut en outre également tenir compte du fait que d'autres demandes d'intervention peuvent surgir (par exemple, au Darfour, au Soudan, au Congo, etc.).

Ce qui précède est un échantillon des questions qui peuvent être posées à juste titre, mais auxquelles il n'est pas toujours possible d'apporter une réponse appropriée.

En tout état de cause, il n'est pas du tout certain qu'un consensus se dégagerait au sein de l'OTAN si l'on demandait, demain, de mettre sur pied une opération en dehors de la zone de compétence de l'Otan (en Ouzbékistan, par exemple).

*
* *

M. Théo Kelchtermans (CD&V) demande si tous les engagements militaires belges pris vis-à-vis de certains pays touchés par le Tsunami ont été réalisés dans l'intervalle. L'intervenant demande ensuite s'il y a toujours véritablement un officier de liaison présent à Tampa (USA).

Les déclarations tonitruantes concernant la défense européenne, l'Eurocorps et l'Otan, contrastent, selon lui,

de oprichting moet dergelijk centrum uiteraard bewaakt worden enz... Dit toont aan dat Landsverdediging geconfronteerd wordt met tal van nieuwe problemen verbonden aan haar internationale opdrachten, en waarvan steeds een bepaalde kostprijs verbonden is (meestal ook in functie van de afstand tot het operatiegebied).

De beslissing om aan een operatie deel te nemen wordt over het algemeen relatief snel genomen. Een terugtrekking is daarentegen soms moeilijker te realiseren. Wanneer België overwoog zich uit Bosnië terug te trekken riep dit bij de andere deelnemers de vraag op om op die beslissing terug te komen. Het feit dat België bij sommige operaties reeds van in het begin aanwezig is speelt hierin natuurlijk ook een rol.

Voor Kosovo geldt hetzelfde. Op dit ogenblik zijn er 50 militaire basissen van diverse landen gevestigd. Wordt het geen tijd om dergelijke overcapaciteit af te bouwen, en moet niet snel werk gemaakt worden van een politieke oplossing voor die provincie?

Ook in Afghanistan lijkt het erop dat de militaire aanwezigheid nog lange tijd noodzakelijk zal zijn. Dit vergt aanzienlijke middelen op het gebied van budgetten, materieel en personeel, waarbij, zeker na een bepaalde tijd, terecht vragen kunnen worden gesteld. In dit opzicht moet er bovendien ook rekening mee worden gehouden dat andere aanvragen om tussenkomst zich kunnen opdringen (vb. Darfour in Soedan, Congo, enz...).

Het voorgaande is een staal van de vragen die terecht kunnen worden opgeworpen, maar waarop niet steeds een pasklaar antwoord kan worden gegeven.

Het is in elk geval helemaal niet zeker dat er in de schoot van de Navo een consensus zou ontstaan indien morgen zou gevraagd worden een operatie op het getouw te zetten buiten de Navo bevoegdheidszone (bv. Oezbekistan).

*
* *

De heer Theo Kelchtermans (CD&V) vraagt of alle Belgische militaire verbintenissen in bepaalde van de door de Tsunami getroffen landen, ondertussen zijn uitgevoerd? Vervolgens vraagt de spreker of er in Tampa (VS) nog steeds daadwerkelijk een verbindingsofficier aanwezig is?

De ronkende verklaringen over de Europese defensie, het Eurocorps en de Navo, staan volgens hem in

fortement avec les véritables contributions apportées à l'Otan. Ce ne sont généralement pas les pays plus pauvres, mais les États membres qui peuvent se le permettre, qui manquent à leurs obligations, affirme le secrétaire général de l'Otan (la Belgique n'est vraiment pas un modèle à cet égard). L'opinion publique des nouveaux États membres est davantage pro Otan que pro Union européenne, pour la raison évidente que ces populations attachent beaucoup d'importance à leur sécurité. Contrairement aux États membres européens de l'Otan, ce sont surtout les États-Unis qui respectent les engagements pris et qui sont en mesure d'offrir de véritables garanties. L'Europe devrait suivre cet exemple.

Enfin, M. Kelchtermans demande que le département de la Défense nationale (dont la dénomination doit du reste être changée, selon lui) accorde une plus grande attention à la lutte contre le terrorisme qui, dans d'autres pays, n'est plus, depuis longtemps déjà, uniquement une question de sécurité intérieure. Il s'agit d'un problème collectif à la solution duquel l'Otan doit également contribuer.

Le ministre répond que la *mission Tsunami* est totalement terminée et que l'ensemble du personnel concerné est rentré. Seul un officier de liaison est encore présent à Tampa.

Selon le ministre, le secrétaire général actuel de l'OTAN est également convaincu de la complémentarité de l'Union européenne et de l'OTAN en matière de défense. Il trouverait regrettable que ce dernier prétende désormais le contraire.

S'agissant du respect des engagements, la Belgique tient bien entendu parole. Toutefois, l'intégration des différentes composantes pose parfois problème. Pour comparer les contributions des États membres, l'OTAN se base uniquement sur les militaires de la composante terrestre qui sont déployés dans le cadre d'opérations sous l'égide de l'OTAN. Ce faisant, il n'est pas tenu compte du C-130 que la Belgique a mobilisé pour le compte des Nations unies en Irak. Les soldats qui ont été déployés au Congo afin d'y former la première brigade intégrée n'entrent pas non plus en ligne de compte pour l'OTAN. Il en va de même pour certaines opérations navales ou missions effectuées par des F-16.

Pour tenir compte, en termes réels, des efforts consentis en matière de défense et de respect des engagements internationaux, le ministre de la Défense estime que tous les types d'opérations doivent être pris en considération, que l'intervention ait lieu sous l'égide des Nations unies, de l'Union européenne ou de l'OTAN. À défaut, il est impossible de disposer d'une vision glo-

schril contrast tot de daadwerkelijke bijdragen aan de Navo. Het zijn meestal niet de armere landen, maar de lidstaten die het zich wel kunnen veroorloven, die in gebreke blijven, aldus de secretaris-generaal van de Navo (België is hierbij echt geen model). De publieke opinie in de nieuwe lidstaten is eerder pro Navo dan pro EU om de evidente reden dat zij bijzonder veel belang hechten aan hun veiligheid. In tegenstelling tot de Europese Navo-lidstaten, zijn het vooral de VS die de verbintenissen nakomen en echte waarborgen kunnen bieden. Europa zou hieraan een voorbeeld moeten nemen.

Tenslotte, vraagt de heer Kelchtermans meer aandacht, in de schoot van het departement van Landsverdediging (dat volgens hem overigens een andere naam dient te krijgen) voor de strijd tegen het terrorisme, wat in andere landen reeds lang niet enkel meer een zaak is van binnenlandse veiligheid. Het betreft een collectief probleem dat ook via de Navo moet worden aangepakt

De minister antwoordt dat de *Tsunami*-missie volledig beëindigd is en alle betrokken personeel teruggekeerd is. In Tampa is er nog steeds een verbindingsofficier aanwezig.

Volgens de minister is de huidige secretaris-generaal van de Navo ook overtuigd van de complementariteit tussen EU en de Navo inzake defensie. Hij zou het betreuren indien die thans het omgekeerde zou beweren.

Wat de nakoming van de verbintenissen betreft, spreekt het vanzelf dat België dit doet. Problemen rijzen soms wel bij de integratie van de verschillende onderdelen. Bij de vergelijking van de bijdragen van de lidstaten, gaat de Navo enkel uit van de militairen van de landcomponent die worden ontplooid in het kader van Navo-operaties. Het inzetten van een C-130 voor rekening van de VN in Irak, wat België heeft gedaan, wordt op die manier niet in rekening gebracht. De militairen die werden ingezet bij de vorming van de eerste geïntegreerde brigade in Congo komen voor de Navo ook niet in aanmerking. Hetzelfde geldt voor bepaalde marineoperaties of F-16-opdrachten.

Om de inspanningen inzake defensie en naleving van internationale verbintenissen in reële termen in rekening te brengen moet, volgens de minister van Landsverdediging, met alle types operaties rekening worden gehouden, ongeacht of zij plaatsvinden in een VN-, Europees of Navo-kader. Zoniet ontbeert men een globale visie.

bale.

Concernant la dénomination du département et le titre du ministre, le mot «*Landsverdediging*» est toujours utilisé en néerlandais. En français et dans la plupart des autres pays, le ministre compétent porte le titre de «ministre de la Défense».

S'agissant de la lutte contre le terrorisme, force est de constater qu'une approche supranationale garantit une plus grande efficacité. Dans cette optique, l'investissement dans le programme satellitaire Helios II permet par exemple de procéder à certaines recherches sur terre et sur mer (observation de navires, ou voitures suspects). En tout cas, le terrorisme représente une forme de guerre certes cachée et souvent assez insaisissable, mais néanmoins réelle. Les organisations terroristes disposent de beaucoup d'argent, elles sont dotées d'une organisation particulièrement souple et agissent très rapidement.

*
* *

M. David Geerts (sp. A-spirit) constate que le calme est loin d'être revenu dans les Balkans. Il faudra d'abord une longue période de paix armée. Celle-ci implique qu'il faudra maintenir encore longtemps une présence permanente pour encadrer le processus de transition. Une opération de longue durée implique toutefois qu'il faut maintenir la complémentarité actuelle entre les différentes organisations ou qu'il faut prendre de nouveaux accords pour répartir les missions entre les différentes organisations participantes. On peut d'ailleurs se demander si le pilier européen de l'Otan pourra assumer cette tâche de manière autonome. Un autre point d'interrogation est l'impact de l'opération en termes de financement. Assurer une présence de troupes belges durant les vingt à trente prochaines années grèvera considérablement le budget. Quelle est l'opinion du ministre à ce sujet? Estime-t-il qu'il est opportun de maintenir la présence belge pendant une génération au moins? Peut-on conserver la complémentarité actuelle ou faut-il insister davantage sur le pilier européen de l'Otan?

Le *ministre* répond qu'il importe, pour une région comme le Kosovo, que les différents États et organisations fassent pression sur les acteurs au niveau tant national qu'international pour doter la région d'un nouveau statut. Mais cette seule mesure ne suffit pas. Il faut également développer une structure administrative et policière complète. L'un des problèmes du Kosovo est son besoin important et urgent de police. Les militaires actuellement présents qui exécutent des missions dévolues à la police ne sont pas vraiment les effectifs

Wat de benaming van het departement en van de titel van de minister betreft, wordt in het Nederlands nog steeds het woord «*Landsverdediging*» gebruikt. In het Frans en in de meeste andere landen voert de bevoegde minister de titel van «*ministre van Defensie*».

In verband met de strijd tegen het terrorisme, is het wel zo dat een supranationale aanpak een grotere doeltreffendheid waarborgt. De investering in het Helios-II satellietprogramma laat in dit kader bijvoorbeeld toe bepaalde opsporingen op land of op zee uit te voeren (observatie van verdachte vaar- of voertuigen). Terrorisme is in elk geval een reële, weliswaar verborgen en soms moeilijk te vatten, vorm van oorlogsvoering. Terroristische organisaties beschikken over veel geld, zijn bijzonder soepel georganiseerd en ageren zeer snel.

*
* *

De heer David Geerts (sp.a-spirit) stelt vast dat de toestand in de Balkan nog lang niet tot rust is gekomen. Eerst is nog een lange periode van gewapende vrede noodzakelijk. Dit impliceert dat nog lange tijd een permanente aanwezigheid noodzakelijk is om het transitieproces verder te begeleiden. Een operatie van lange duur betekent wel dat de huidige complementariteit tussen de verschillende organisaties moet behouden blijven ofwel dat nieuwe afspraken moeten worden gemaakt om de opdrachten tussen de verschillende deelnemende organisaties te verdelen. Een vraag is of de Europese pijler van de Navo dit zelfstandig zal aankunnen. Een andere is wat dit aan financiering zal vergen. Een aanwezigheid van Belgische troepen voor de komende twintig à dertig jaar zal de begroting aanzienlijk belasten. Welke mening is de minister terzake toegedaan? Acht hij het opportuun dat België daar minstens nog gedurende één generatie aanwezig is? Kan de huidige complementariteit behouden blijven of dient meer de nadruk te worden gelegd op de Europese pijler van de Navo?

De minister antwoordt dat het voor een gebied als Kosovo van belang is dat de verschillende staten en organisaties druk uitoefenen op zowel de nationale actoren als op het internationaal niveau met het oog op een nieuw statuut voor het gebied. Dit alleen is echter niet voldoende. Er moet ook een volledige administratieve en politiestructuur worden uitgebouwd. Een van de problemen in Kosovo is onder meer de grote en hoogdringende behoefte aan politie. De thans aanwezige militairen, die politietaken uitoefenen, zijn in feite niet

les plus aptes pour ce type de mission. La conséquence étant que ce vide permet aux organisations criminelles de prospérer. La complémentarité est toutefois le seul moyen d'action possible. Il est évident que ce type d'opérations a un coût budgétaire (les opérations menées en Afghanistan, au Darfour, etc. étant certes plus chères en raison de la distance).

*
* *

Mme Meeus fait allusion au report des élections au Congo, initialement prévues pour le 30 juin 2005. Les tensions enregistrées dans certaines parties du pays en sont incontestablement le corollaire. Quel regard le département de la Défense porte-t-il sur la situation actuelle? Quelles actions l'armée compte-t-elle entreprendre s'il s'avère que la situation risque de dégénérer (stratégie de sortie)? Des unités sont-elles prêtes, en Belgique, pour évacuer nos instructeurs?

Le contingent belge au Kosovo a été réduit à une compagnie renforcée. Celle-ci est-elle en mesure de mener à bien toutes les missions? En ce qui concerne l'Afghanistan, *Mme Meeus* demande si les militaires qui sont sur place disposent déjà des nouveaux équipements qui leur ont été promis. Quand, dans la négative, leur seront-ils fournis?

Mme Meeus souligne enfin que de nombreux militaires se plaignent de la multiplicité des missions à l'étranger. Ne serait-il pas préférable, plutôt que d'être présent dans plus de 20 régions (où nous ne sommes souvent représentés que par quelques militaires), de ne participer qu'à trois ou quatre opérations de plus grande envergure qui pourraient dès lors être mieux encadrées? Cela permettrait de réduire les risques et d'accorder plus d'attention aux zones d'opération majeures. De petite taille, les nombreux contingents actuels nécessitent en effet beaucoup de préparation, de planification et de suivi logistique, tandis que leur plus-value reste assez limitée. Des unités ou des groupes de plus grande taille pourraient en outre être constitués de manière plus homogène.

L'intervenante souligne enfin que, sous la précédente législature, le rapport entre les unités opérationnelles et les unités d'appui était de 40/60. Qu'en est-il à l'heure actuelle? L'objectif n'est-il pas de faire augmenter la part des unités opérationnelles?

Le ministre répond que les opérations internationales ne sont jamais organisées en fonction de la struc-

de aangewezen manschappen om dit soort taken uit te voeren. Het gevolg is dat misdadige organisaties zich goed kunnen ontwikkelen in dit vacuüm. Complementariteit is wel de enig mogelijke manier om te werk te gaan. Uiteraard gaan dit soort operaties gepaard met een budgettaire kost (operaties in Afghanistan, Darfour e.d. zijn weliswaar duurder, gelet op de grotere afstand).

*
* *

Mevrouw Meeus verwijst naar het uitstel van de voor 30 juni 2005 oorspronkelijk in het vooruitzicht gestelde verkiezingen in Congo. De gespannen situatie in bepaalde delen van het land is daar ontegensprekelijk het gevolg van. Hoe schat het departement van Landsverdediging de huidige situatie in? Welke acties zal het leger ondernemen wanneer de situatie uit de hand dreigt te lopen (*exit* strategie)? Staan er in België eenheden klaar om onze instructeurs te evacueren?

In Kosovo is het Belgisch contingent gereduceerd tot op het niveau van een versterkte compagnie. Kan dit alle opdrachten naar behoren vervullen? Wat Afghanistan betreft, vraagt mevrouw Meeus, of de manschappen aldaar reeds over de beloofde nieuwe uitrusting beschikken? Zoniet tegen wanneer?

Tenslotte wijst mevrouw Meeus erop dat veel militairen klagen over de veelheid van de buitenlandse opdrachten. Zou het niet beter zijn om in plaats van aanwezig te zijn op meer dan 20 plaatsen (dikwijls met slechts enkele personen), enkel maar aan een drie- of viertal grotere operaties deel te nemen, die dan beter zouden omkaderd kunnen worden. Aldus verkleint men de risico's en schenkt men meer aandacht aan de belangrijke operatiegebieden. De vele huidige kleine contingents vereisen immers veel voorbereiding, planning en logistieke opvolging, en hun meerwaarde blijft vrij beperkt. Grotere eenheden of groepen zouden ook homogener kunnen worden samengesteld.

Tenslotte wijst de spreekster erop dat onder de vorige legislatuur de verhouding tussen operationele en ondersteunende eenheden op 40/60 lag. Hoe ligt deze verhouding thans? Is het niet de bedoeling een hoger aandeel van de operationele eenheden in deze verhouding te bereiken?

De minister antwoordt dat internationale operaties nooit op maat gesneden zijn van de structuur van de

ture des armées des pays qui y participent. Ce sera d'ailleurs encore moins le cas à l'avenir. Il n'est plus fait appel, dans le cadre des opérations actuelles, à de grandes unités de la taille, par exemple, d'une brigade. On travaille plus, de nos jours, selon une logique de niches. À l'exception des États-Unis ou, par exemple, de la France, peu de pays effectuent encore des opérations en solo. Les pays collaborent de plus en plus.

Une liste des besoins que doivent combler les différents pays participants est toujours établie avant chaque opération. Les unités participantes sont dès lors constituées en fonction des besoins exprimés. Il va de soi que cette approche nécessite une collaboration rapide avec les unités des autres pays. Sur le plan logistique, la Belgique collabore par exemple efficacement avec la France au Kosovo. Pour mener des opérations communes, il faut également mettre des moyens en commun (surtout en matière de transport et de logistique).

Cette méthode permet d'ailleurs à de nombreux militaires qui, auparavant, ne pouvaient jamais participer à des missions à l'étranger, d'également partir en opération, et ce, à la satisfaction des intéressés.

Enfin, le ministre confirme qu'à présent, les troupes déployées en Afghanistan disposent bel et bien de vêtements adaptés (au désert).

Dans le cadre de la situation au Congo, et en Afrique en général, des plans d'action ont été prévus pour les cas d'urgence. L'ambassade de Belgique dispose de registres mentionnant le lieu de résidence des Belges qui habitent dans le pays. De plus, elle possède un système de communication propre permettant de transmettre rapidement les informations. Des lieux de rendez-vous connus ont été prévus en cas de problèmes. En Belgique, des militaires peuvent toujours être mobilisés si nécessaire.

Au Congo, la Belgique a fait du bon travail pour soutenir la transition, à l'instar des responsables politiques congolais. Les objectifs n'ont certes pas encore été atteints, ce qui est compréhensible, étant donné la taille du pays, et ce qui explique pourquoi les élections n'ont pas eu lieu le 30 juin 2005 mais ont été reportées (en conformité absolue avec les accords de paix qui autorisent deux prolongements de six mois). L'enregistrement des électeurs est en cours, ce qui prouve qu'il existe une réelle volonté d'aboutir. De plus, le retard ne peut être imputé exclusivement aux autorités congolaises: la libération des crédits internationaux alloués pour l'enregistrement des électeurs a été difficile. Il est indéniable que les Congolais ont effectué eux-mêmes un travail considérable, comme en témoigne la récente

legers van de deelnemende landen. In de toekomst zal dit overigens nog minder het geval zijn. Bij moderne operaties worden geen grote eenheden meer ingezet zoals bijvoorbeeld een brigade. Thans werkt men meer met niches. Nog weinig landen, op de VS of een land als Frankrijk na, voeren nog alleen operaties uit. Er is meer en meer samenwerking.

Voorafgaand aan de operatie wordt steeds een overzicht opgesteld van de behoeften die door de verschillende participerende landen moeten worden ingevuld. De deelnemende eenheden worden aldus samengesteld in functie van de uitgedrukte behoeften. Uiteraard vereist dit concept een vlotte samenwerking met eenheden van andere landen. Op het gebied van de logistiek wordt in Kosovo bijvoorbeeld goed samengewerkt met de Fransen. Als men samen in operatie gaat, moeten ook samen middelen (vooral transport en logistiek) worden ingezet.

Door deze werkwijze kunnen overigens nu ook heel wat militairen op operatie vertrekken die vroeger nooit aan een buitenlandse zending konden deelnemen, tot tevredenheid van de manschappen.

Tenslotte, bevestigt de minister dat de manschappen in Afghanistan nu wel beschikken over de noodzakelijke (woestijn)kledij.

In het kader van de situatie in Congo, en in Afrika in het algemeen, is het zo dat er plannen bestaan om bij een noodgeval op te treden. De Belgische ambassade beschikt over registers met de verblijfplaats van de in het land aanwezige Belgen. Zij hebben bovendien een eigen communicatiesysteem om snel informatie te kunnen doorgeven. Bij problemen zijn gekende afspraakplaatsen voorzien. In België kunnen militairen steeds worden opgeroepen indien noodzakelijk.

In Congo heeft België ter ondersteuning van de transitie goed werk geleverd, wat ook kan gezegd worden van de Congolese politiek verantwoordelijken. De doelstellingen werden weliswaar nog niet bereikt wat, gelet op de omvang van het land, te begrijpen valt en verklaart waarom de verkiezingen niet op 30 juni 2005 doorgaan maar worden uitgesteld (geheel in overeenstemming met de vredesakkoorden die tweemaal een verlenging van zes maanden toestaan). De registratie van de kiezers is volop bezig wat de wil tot slagen duidelijk bewijst. Bovendien is de vertraging niet in haar geheel te wijten aan de Congolese overheid: het vrijmaken van de internationaal toegekende kredieten voor de registratie van de kiezers verliep moeizaam. Het valt niet te ontkennen dat de Congolezen zelf ook heel wat

Constitution qui permet aux provinces et aux autorités locales de bénéficier de compétences régionales.

De plus, les autorités congolaises ne sont pas les seules à ne pas être prêtes pour la transition: il en va de même pour la Belgique et les autres pays concernés. Eux aussi ont encore besoin de temps pour continuer à mettre en œuvre le partenariat.

Il est d'une importance capitale que le processus se déroule bien. En effet, un échec signifierait qu'il faudrait recommencer l'ensemble du processus de paix après des négociations longues et parfois difficiles. C'est pourquoi toutes les parties concernées doivent prendre leurs responsabilités. En tout cas, il faut bien informer la population de ce qui a été réalisé jusqu'à présent. Il est réjouissant de constater que les Congolais ont tenu parole dans le cadre du partenariat. Ce serait peut-être une erreur de ne pas donner une chance à la nouvelle génération de politiques congolais.

M. Luc Sevenhans (Vlaams Belang) souligne incidemment que le secrétaire général de l'OTAN n'est pas impressionné par la contribution apportée par notre pays. Il demande ensuite si, d'après le ministre, le risque de voir éclater des troubles au Congo dans un avenir proche est élevé. Il est à espérer que les brigades intégrées ne devront pas être mises à contribution. La formation dispensée aux membres de ces brigades a-t-elle déjà fait l'objet d'une évaluation?

Le ministre précise que la spécificité de chaque État membre doit également être respectée au sein de l'OTAN. La Belgique a toujours honoré ses engagements en matière d'envoi de soldats, de participation aux opérations et de durée de cette participation. Elle compte dès lors sans aucun doute parmi les alliés les plus fiables depuis la création de l'Alliance.

Pour éviter les incidents au Congo, il faut en appeler au sens des responsabilités des parties intéressées. La première et la deuxième brigades intégrées remplissent parfaitement leur rôle - à la satisfaction de la Monuc (la première brigade a remplacé une brigade Monuc) -, ainsi qu'on est en droit de l'attendre de militaires. Cette brigade est intervenue de manière adéquate lors des troubles récents survenus en Ituri.

Le rapporteur,

Patrick MORIAU

Le président,

Philippe MONFILS

werk hebben verricht. Getuige daarvan de recente grondwet die ruimte laat voor regionale bevoegdheden voor provincies en plaatselijke overheden.

Bovendien zijn het niet alleen de Congolese overheden die niet klaar zijn met de transitie: dit geldt evenzeer voor België en de andere betrokken landen. Ook zij hebben nog tijd nodig om het partnerschap verder uit te voeren.

Het is van essentieel belang dat het proces goed afloopt. Een mislukking zou immers betekenen dat het ganse vredesproces opnieuw moet worden begonnen na lange en soms moeizame onderhandelingen. Alle betrokken partijen moeten daarom verantwoordelijkheid aan de dag leggen. De bevolking moet in elk geval goed ingelicht worden over datgene wat tot op heden is gerealiseerd. Het is wel verheugend vast te stellen dat de Congolezen in het kader van het partnerschap hun woord hebben gehouden. Het zou misschien een vergissing zijn om de nieuwe generatie Congolese politici geen kans te geven.

De heer Luc Sevenhans (Vlaams Belang) wijst er terloops op dat de secretaris-generaal van de Navo niet onder de indruk is van de Belgische bijdrage. Verder vraagt hij hoe hoog de minister het risico inschat op problemen in Congo in de nabije toekomst? Hopelijk zullen de geïntegreerde brigades niet moeten worden ingezet. Is er reeds een evaluatie gebeurd van hun opleiding?

De minister preciseert dat in de Navo ook de eigenheid van elke lidstaat dient gerespecteerd te worden. België is zijn verplichtingen steeds nagekomen inzake het leveren van manschappen, deelname aan operaties en inzake de tijdsduur van zijn participatie, waardoor het, sinds de oprichting van de alliantie, zeker als een van de betrouwbaarste bondgenoten kan worden gekenmerkt.

Door een beroep te doen op de verantwoordelijkheid van de betrokken partijen kunnen in Congo incidenten worden vermeden. De eerste en de tweede geïntegreerde brigade vervullen hun taak naar behoren, tot tevredenheid van de Monuc (de eerste brigade heeft de plaats ingenomen van een Monuc-brigade), en zoals van militairen mag worden verwacht. Bij recente problemen in Ituri is die brigade opgetreden zoals het hoort.

De rapporteur,

Patrick MORIAU

De voorzitter,

Philippe MONFILS